

Séance Lecture et analyse.

Lullaby face à la mer

Support : *Lullaby* pages 88-89 extrait : « Lullaby avançait sur le chemin des contrebandiers...on n'avait plus besoin de personne ».

Synthèse de l'analyse réalisée en classe.

Dans ce passage, l'auteur rapporte les sensations que ressent l'héroïne Lullaby lorsqu'elle se retrouve face à la mer. Lullaby a en effet emprunté le chemin des contrebandiers et est maintenant postée sur la falaise face à la mer. L'auteur utilise de nombreux **verbes de perception** « vit », « écouter », « entendait ».

Pour évoquer le fracas de la mer, l'auteur joue également sur les consonnes, plus précisément sur **les sons** [r]et [k] : « Les vagues courtes cognaient contre les rochers, lançaient une contre-larme, se creusaient, revenaient. »

On remarque également **une antithèse** lorsque l'auteur parle des « bruits violents et doux de la mer ». Il témoigne du mouvement des vagues qui viennent se briser contre les rochers puis repartent doucement vers le large.

Définition:l'antithèse

Une antithèse est une figure de style qui consiste à associer deux mots ou deux expressions de sens opposés.

L'expérience que vit Lullaby est très forte et est nouvelle pour elle (« comme si elle l'entendait pour la première fois »). Durant cette expérience, Lullaby ressent un fort sentiment de liberté et le sentiment d'exister pleinement face à cette nature sauvage. Elle a en effet l'expression d'être transportée dans un autre monde, un monde inconnu, « « là où vivent les thons et les dauphins », dans le monde mystérieux et inaccessible des abysses.

L'auteur nous décrit le paysage grâce à **l'imparfait** et aux **énumérations** (ex : « il n'y avait rien d'autre que les rochers blancs, la mer, le vent, le soleil »). Il a également recours à plusieurs reprises aux **comparaisons** : « c'était comme d'être sur un bateau », « la mer ressemblait à un grand animal en train de remuer sa tête et de fouetter l'air avec sa queue », « l'écume éblouissait comme la neige ». Dans cette dernière comparaison, l'auteur joue sur le contraste en comparant l'écume à la neige : il veut rendre compte ici de l'intensité de la lumière qui règne sur ce paysage sauvage.

Le paysage est en effet un paysage laissé à l'état de nature, l'auteur évoque la faune et la flore, les villas que Lullaby aperçoit sont fermées, elles semblent dormir, il n'y a nulle trace de présence humaine dans ce décor.

L'expérience que vit Lullaby est une expérience que nous pouvons tous faire face à un paysage grandiose qui laisse sur nous une impression très forte. Pour montrer que tout le monde peut avoir accès à cette expérience, l'auteur utilise **le présent intemporel** qu'on appelle aussi le **présent de vérité générale**, c'est le présent qu'on trouve dans les proverbes. Ce présent sert à montrer que **ce qui est dit est vrai tout le temps, à toutes les époques (passé, présent de l'écriture et futur)**. On trouve par exemple le présent de vérité générale dans la phrase suivante : « La mer est comme cela : elle efface ces choses de la terre parce qu'elle est ce qu'il

y a de plus important au monde ». Pour montrer que cette expérience est universelle c'est-à-dire qu'elle concerne tout le monde, l'auteur utilise aussi **le pronom indéfini « on »** : « On était heureux, ici, comme au bout du monde ».